

Script français

« La forêt des violons »

Marcello : Imagine toi que, pour amis, les arbres ont le silence.

Marcello : Le silence infini de la forêt et de la montagne. Celui qui te pénètre dans tout ton corps.

Marcello : Un silence qui s'obtient en fermant les yeux.

Marcello : Et qui te fait ressentir chaque vibration de la forêt.

Marcello : Le bruissement du vent, le murmure d'un torrent. J'ai l'impression d'y rentrer maintenant dans la forêt ...

Marcello : Un oiseau qui chante au loin.

Marcello : Dans ce silence, tu te rends compte que la nature qui t'entoure est un orchestre.

Marcello : De mille voix, de mille voix ...

Brindilles, corbeaux

Marcello : Chaque forêt a ses propres sons.

Marcello : Au printemps, on peut entendre le coucou un peu partout. C'est magnifique.

Marcello : Je l'attends chaque année avec impatience.

Marcello : Je l'attends au printemps en espérant qu'il va continuer à chanter.

Marcello : Nous avons besoin d'entendre le printemps revenir. Absolument.

Bruits rythmique de manipulation du bois. Marcello effectue un carottage dans le tronc d'un bois de résonance.

Marcello : Nous pouvons écouter le son de la frappe sur son écorce.

Marcello : Sec.

Marcello : On peut aussi poser notre oreille.

Marcello : Ces arbres se sont réveillés de leur sommeil hivernal il y a seulement quelques jours de cela, une semaine maximum peut-être.

Marcello : Aujourd'hui, il fait doux mais en général il fait toujours froid.

Marcello : Maintenant, en carottant l'arbre, nous allons commencer à entendre, à proprement parler, la partie du bois de résonance.

Marcello : Et voici. Un son très régulier,

Marcello : rythmique aussi.

Marcello : Ceci est la partie sonore de l'arbre.

Marcello : Approchons nous d'un arbre.

Marcello : Touchons le.

Marcello : Posons notre oreille contre son écorce.

Marcello : Fermons les yeux et écoutons tout ce qui nous entoure.

Marcello : L'arbre nous aide à observer. Lui, le fait toujours. Et demain, il donnera à entendre sa propre musique.

Marcello : On est bien. On est vraiment bien ici.

Stridulations d'oiseaux.

Mr Ognibeni : Concernant la sélection du bois de résonance, quand j'ai commencé à travailler, je ne connaissais absolument rien.

Mr Ognibeni : Pour choisir le bois, nous devions demander assistance à Giuliano Mick, qui est maintenant décédé. Nous lui demandions s'il pouvait, par courtoisie, nous aider à continuer l'activité en nous accompagnant à choisir le bois durant la période automnale.

Mr Ognibeni : Et, pendant trois ans, j'ai eu la chance de pouvoir apprendre en le suivant.

Mr Ognibeni : Je me souviens des premiers moments. Il était très difficile pour moi de savoir en examinant un tronc et sa table harmonique si je pouvais avoir des morceaux qui pourraient donner un bel instrument. Lui, au contraire, avait cette facilité d'observation.

Mr Ognibeni : Mais il a été très patient avec moi pour me transmettre son savoir. J'ai fait de mon mieux pour apprendre et assimiler toutes ces connaissances.

Mr Ognibeni : Par la suite, je suis allé seul choisir le bois de résonance. Et depuis dix ans, j'ai commencé à prendre avec moi le contremaître de notre entreprise, qui s'est montré disponible et talentueux. Depuis, je vais volontiers choisir le bois avec lui si nous pouvons y aller ensemble. Sinon, nous y allons à tour de rôle.

Un réveil des oiseaux.

Marcello : Le Val di Fiemme est la vallée du sapin, et en particulier du sapin rouge.

Marcello : Mais il y a aussi un bois particulier, provenant d'arbres que je définirais comme magiques.

Marcello : Qu'ont-ils de si particuliers ces arbres ?

Marcello : Les anneaux du bois sont très subtils.

Marcello : C'est un bois clair, léger mais solide.

Marcello : Cet arbre, et notamment sa table harmonique qui est l'âme de l'instrument de musique, a la capacité de transmettre et amplifier la vibration sonore émise à partir d'une corde.

Marcello : Et il le fait d'une manière, j'utilise encore le mot, magique.

Dans le village de Predazzo.

Un enfant : Mais pourquoi tu as un casque sur les oreilles ?

Benoit : Parce que j'enregistre avec des microphones.

Un enfant : Ah ! Tu écoutes de la musique alors ?

Benoit : Oui, la musique de la rue.

Cloches.

Marcello : Nous sommes clairement dans la vallée de la forêt. Et le lien entre la forêt et les habitants a toujours été très fort.

Marcello : Je dirais que c'est un signe d'identité de ce territoire.

Marcello : Que représente la forêt pour le Val di Fiemme ?

Marcello : En premier lieu, c'est le vêtement. Car, lorsque l'on arrive ici, on voit des arbres partout.

Marcello : Mais c'est aussi l'âme de ce territoire. Au cours des siècles passés, la forêt a forgé l'économie, l'histoire mais aussi la culture et les traditions de cette terre.

Marcello : Je ne suis pas un natif d'ici. Et quand je suis arrivé ici, il m'est venu en tête quelque chose. Lorsque les gens parlaient de la forêt, ils utilisaient toujours les expressions « nos forêts », « nos bois ».

Marcello : Et dans l'utilisation de ce « nous », j'avais le sentiment d'une ressource essentielle mais à la fois propriété de tous et de personne en particulier.

Marcello : Les gens du Val di Fiemme ont toujours utilisé cette ressource en tenant compte de sa fragilité, en ayant en tête les limites à ne pas dépasser. Ne jamais prendre à la forêt plus qu'elle ne peut te donner. Ceci pourrait s'apparenter à une philosophie de vie.

Grillons.

Giuliano : « Je vivais dans la forêt. Je fus tué d'un coup de hache. Maintenant que je suis mort, je chante. » Il est question du bois dans cette citation. Quand l'arbre vit dans la forêt, il est silencieux. Puis, il est abattu par un coup de hache. Une fois mort, l'arbre commence à chanter en tant qu'instrument de musique. C'est une phrase de Virgile.

Marcello : Les arbres parlent si tu prends le temps de les écouter, de bien les observer. Il te faut les approcher de près.

Marcello : Tout en gardant une certaine humilité.

Marcello : Car même s'ils n'ont pas l'usage de la parole, ils ont leur propre langage, celui des formes.

Marcello : Les formes de leurs branches, feuillages et anneaux. Ils te disent tout de leurs vies passées, de leurs rapports avec les autres arbres, avec nous les humains ainsi qu'avec les animaux.

Marcello : Ils te racontent les temps passés. Leurs anneaux sont des couronnes qui ont enregistré les saisons passées. Ils te racontent un paquet de choses.

Mélodie rythmique.

Giuliano : Je me fais parfois de belles balades dans la forêt. Dans ces moments là, je me régénère sur le plan physique et psychique.

Giuliano : Pour moi, le meilleur moment de la journée est au réveil, pour aller ensuite au bureau. Si je suis dehors, j'ai alors droit à un concert d'oiseaux, un concert de la forêt.

Giuliano : J'aime beaucoup entendre l'eau également.

Coup de tonnerre.

Giuliano : Le 28 octobre 2018, j'étais en service. Cela faisait déjà trois jours qu'il pleuvait beaucoup. Il y avait du vent, les averses étaient très intenses. Durant l'après-midi, on faisait des petites interventions sur la route avec une équipe d'ouvriers. Puis, à un certain moment, la pluie était si forte que j'ai fini par dire aux ouvriers « Partez, je reste le temps de fermer les chantiers et je m'en vais également. » J'ai fini par partir à la tombée de la nuit pour me diriger vers Bellamonte, le village où je logeais.

Giuliano : Sur la route, il y avait de petits torrents qui avaient déjà emporté du matériel de chantier. J'ai réussi à passer pour ne pas rester bloqué. On commençait déjà à entendre les premiers arbres qui tombaient.

Giuliano : Vers les neuf heures du soir, il y a eu un son de vent terrible. En face de chez moi, sur la chaîne de montagnes des Lagoraï, on a entendu un énorme bruit du aux fracas des arbres qui s'écroulaient. Et le vent qui continuait à hurler.

Giuliano : Et deux heures après, vers les onze heures du soir, le vent a soudain diminué. Ce fut alors un moment de grand calme. J'étais heureux que cela s'arrête car j'avais eu peur. Pourtant, je ne suis pas impressionné en général par les événements naturels. A l'aube, quand je me suis réveillé, on a pu commencer à voir les dégâts causés pendant la nuit.

Pluie, sonorités aquatiques.

Mr Ognibeni : Je suis allé vers un endroit où j'avais l'habitude d'amener des luthiers, des journalistes, des équipes de télévision. C'était une forêt avec des arbres magnifiques, droits tels des colonnes, avec un sol couvert de mousse. Pour moi, c'était un lieu éternel, facile d'accès et que j'avais toujours connu depuis mes débuts. Il avait toujours été là.

Mr Ognibeni : Ce matin là, il y avait encore un peu de brouillard. Je suis monté vers ce lieu en voiture. Sur le dernier tronçon de route, il y a un tournant où l'on passe sur un pont. Juste après, il y a cette forêt. Ce matin là, je savais que j'étais au bon endroit mais je n'avais pas l'impression d'y être. Car tous les arbres étaient à terre.

Mr Ognibeni : Sur le moment, j'étais très confus. J'ai mis du temps à réaliser la situation. Je me suis même mis à pleurer car c'est un lieu important à mes yeux. J'ai beaucoup de souvenirs, photographies lié à ce lieu. Je me suis rendu compte que ce lieu, que je considérais éternel, non seulement n'existerait plus mais que les enfants de mes petits-enfants n'auraient jamais la chance de voir une forêt comme celle-ci. Car une forêt avec des arbres de ce genre a besoin de 150 à 200 ans pour se créer. Et si on fait le compte, les enfants de mes petits-enfants ne pourront pas avoir le temps de la voir se régénérer. Une forêt comme celle-ci doit se générer seule, naturellement. La forêt a sa propre temporalité.

Cloches, alpage.

Giuliano : Il y a un autre aspect sonore qui me vient en tête. Je ressens toujours un peu de mélancolie à l'automne quand les vaches descendent des alpages. Quand tu arrives sur un alpage sans entendre ce son de cloches, tu ressens une sorte de manque. En y pensant, c'est vraiment une mélancolie due au manque d'un élément du territoire.

Chiens.

Giuliano : Entendre des blizzards de neige te fait ressentir la force de la montagne. Tu sais que tu ne peux pas la combattre. Cela fait partie des éléments avec lesquels je cohabite ici.

Cailloux

Marcello : Le caractère de ces arbres est dû à une évolution vieille de plusieurs milliers d'années. Ces arbres n'ont jamais été plantés par l'homme. Si nous essayons de comprendre les raisons de leurs caractères si spécifiques, nous pouvons déjà dire qu'ils vivent dans un environnement difficile.

Marcello : A une altitude comprise entre 1600 et 1800 mètres d'altitude où il fait toujours froid. Ils peuvent seulement croître pendant quelques mois de mi juin à mi août. Pas plus.

Marcello : Puis, un long sommeil, avec un sol couvert de neige de novembre à mai.

Marcello : Vu ces conditions, ces arbres risquent peu de choses. Ils ont une longévité importante.

Mouche

Marcello : Aujourd'hui, nous avons des arbres matures qui sont nés à l'époque où Stradivarius choisissait ces bois de résonance.

Pas dans la forêt.

Marcello : Ils sont très longévifs. Combien de temps vivent-ils ?

Marcello : Une question que m'a posée une petite fille un jour.

Marcello : « Toujours », je lui ai répondu. Car le violon est la seconde vie est de l'arbre. Ces arbres sont éternels comme la belle musique qu'ils nous offrent.

Marcello : C'est comme ça.

English script

« La forêt des violons »

Marcello: Imagine that, for friends, the trees have silence.

Marcello: The infinite silence of the forest and the mountain. The one that penetrates you throughout your body.

Marcello: A silence that you get by closing your eyes.

Marcello: And that makes you feel every vibration of the forest.

Marcello: The rustle of the wind, the murmur of a torrent. I feel like I'm entering the forest now ...

Marcello: A bird singing in the distance.

Marcello: In this silence, you realize that the nature that surrounds you is an orchestra.

Marcello: With a thousand voices, with a thousand voices ...

Twigs, crows

Marcello: Each forest has its own sounds.

Marcello: In the spring, you can hear the cuckoo everywhere. That's wonderful.

Marcello: I look forward to it every year.

Marcello: I look forward to him in the spring hoping he will continue to sing.

Marcello: We need to hear spring return. Absolutely.

Rhythmic sounds of wood manipulation. Marcello is coring into the trunk of a soundwood.

Marcello: We can listen to the sound of the strike on its bark.

Marcello: Dry.

Marcello: We can also put our ears down.

Marcello: These trees woke up from their winter slumber just a few days ago, maybe a week or so.

Marcello: Today it's mild but in general it's still cold.

Marcello: Now, as we core the tree, we'll start to hear, strictly speaking, the soundwood part.

Marcello: And here it is. A very regular sound,

Marcello: rhythmic too.

Marcello: This is the sound part of the tree.

Marcello: Let's approach a tree.

Marcello: Let's touch it.

Marcello: Let's put our ear against its bark.

Marcello: Let's close our eyes and listen to everything around us.

Marcello: The tree helps us to observe. He still does. And tomorrow, he will give his own music to be heard.

Marcello: We're fine. We are really good here.

Stridulations of birds.

Mr Ognibeni: Regarding the selection of tonewood, when I started to work, I knew absolutely nothing.

Mr Ognibeni: In choosing the wood, we had to ask Giuliano Mick, who is now deceased, for assistance. We asked him if he could, as a courtesy, help us continue the activity by accompanying us in choosing the wood during the fall period.

Mr Ognibeni: And, for three years, I was lucky enough to be able to learn by following him.

Mr Ognibeni: I remember the first moments. It was very difficult for me to know by examining a trunk and its harmonic table if I could have pieces that could make a beautiful instrument. He, on the contrary, had this ease of observation.

Mr Ognibeni: But he was very patient with me in passing on his knowledge to me. I did my best to learn and assimilate all this knowledge.

Mr Ognibeni: Subsequently, I went alone to choose the resonance wood. And ten years ago, I began to take with me the foreman of our company, who was available and talented. Since then, I will gladly choose the wood with him if we can go together. Otherwise, we take it in turns.

An awakening of the birds.

Marcello: The Val di Fiemme is the valley of the fir, and in particular of the red fir.

Marcello: But there is also a particular wood, coming from trees that I would define as magical.

Marcello: What is so special about these trees?

Marcello: The wood rings are very subtle.

Marcello: It's a light wood, light but strong.

Marcello: This tree, and in particular its harmonic table which is the soul of the musical instrument, has the ability to transmit and amplify the sound vibration emitted from a string.

Marcello: And he does it in a way, I still use the word, magic.

In the village of Predazzo.

A child: But why do you have headphones on?

Benoit: Because I record with microphones.

A child: Ah! Do you listen to music then?

Benoit: Yes, street music.

Bells.

Marcello: We are clearly in the valley of the forest. And the link between the forest and the inhabitants has always been very strong.

Marcello: I would say that is a sign of the identity of this territory.

Marcello: What does the forest represent for the Val di Fiemme?

Marcello: First and foremost, it's the clothing. Because when you get here, you see trees everywhere.

Marcello: But it is also the soul of this land. Over the past centuries, the forest has forged the economy, history, but also the culture and traditions of this land.

Marcello: I'm not a native of here. And when I got here, something came to my mind. When people spoke of the forest, they always used the expressions "our forests", "our woods".

Marcello: And in using this "we", I felt that I was an essential resource but at the same time owned by everyone and by no one in particular.

Marcello: The people of Val di Fiemme have always used this resource taking into account its fragility, keeping in mind the limits that should not be exceeded. Never take more from the forest than it can give you. This could sound like a philosophy of life.

Crickets.

Giuliano: "I lived in the forest. I was killed with an ax. Now that I'm dead, I sing. This quote is about wood. When the tree lives in the forest, it is silent. Then he is cut down with an ax. Once dead, the tree begins to sing like a musical instrument. It's a quote from Virgil.

Marcello: Trees speak if you take the time to listen to them, to observe them well. You have to approach them closely.

Marcello: While maintaining a certain humility.

Marcello: Because even if they don't have the use of speech, they have their own language, that of forms.

Marcello: The shapes of their branches, foliage and rings. They tell you all about their past lives, their relationship with other trees, with us humans as well as with animals.

Marcello: They tell you about times gone by. Their rings are crowns that have recorded the past seasons. They tell you a lot of things.

Rhythmic melody.

Giuliano: I sometimes take beautiful walks in the forest. In these moments, I regenerate myself on the physical and psychic level.

Giuliano: For me, the best time of day is waking up, then going to the office. If I'm outside then I'm entitled to a bird concert, a forest concert.

Giuliano: I really like hearing the water too.

Thunderclap.

Giuliano: On October 28, 2018, I was on duty. It had been raining heavily for three days. It was windy, the showers were very intense. During the afternoon, we made small interventions on the road with a team of workers. Then at one point the rain was so heavy that I ended up saying to the workers, "Go away, I have time to close the construction sites and I am going too." "I ended up leaving at nightfall to head for Bellamonte, the village where I was staying.

Giuliano: On the road, there were small torrents which had already carried construction equipment. I managed to get through so as not to get stuck. We were already beginning to hear the first trees falling.

Giuliano: Around nine in the evening, there was a terrible sound of wind. In front of my house, on the Lagorai mountain range, we heard a huge noise from the crashing of the falling trees. And the wind that continued to howl.

Giuliano: And two hours later, around eleven in the evening, the wind suddenly died down. It was then a moment of great calm. I was glad it stopped because I was scared. Still, I am not generally impressed by natural events. At dawn, when I woke up, we could start to see the damage done during the night.

Rain, aquatic sounds.

Mr Ognibeni: I went to a place where I used to bring luthiers, journalists, television crews. It was a forest with magnificent trees, upright like columns, with a ground covered with moss. For me, it was an eternal, easy-to-access place that I had always known since my beginnings. He had always been there.

Mr Ognibeni: That morning there was still a little fog. I went up to this place by car. On the last stretch of road, there is a bend where you cross a bridge. Right after, there is this forest. That morning, I knew I was in the right place, but I didn't feel like I was there. Because all the trees were on the ground.

Mr Ognibeni: At the time, I was very confused. It took me a while to realize the situation. I even started to cry because it is such an important place to me. I have a lot of memories, photographs linked to this place. I realized that this place, which I considered eternal, would not only no longer exist but that my grandchildren's children would never have the chance to see a forest like this. Because a forest with trees of this kind needs 150 to 200 years to create. And if we do the count, the children of my grandchildren will not be able to have time to see her regenerate. A forest like this must generate itself, naturally. The forest has its own temporality.

Bells, mountain pasture.

Giuliano: There is another sound aspect that comes to mind. I always feel a little melancholy in the fall when the cows come down from the pastures. When you arrive on a mountain pasture without hearing this sound of bells, you feel a kind of lack. Come to think of it, it really is melancholy due to the lack of an element of the land.

Dogs.

Giuliano: Hearing blizzards of snow makes you feel the strength of the mountain. You know you can't fight her. This is one of the elements with which I live here.

Pebbles

Marcello: The character of these trees is due to an evolution that is thousands of years old. These trees have never been planted by humans. If we try to understand the reasons for their so specific characters, we can already say that they live in a difficult environment.

Marcello: At an altitude between 1,600 and 1,800 meters above sea level where it is always cold. They can only grow for a few months from mid June to mid August. No more.

Marcello: Then, a long sleep, with the ground covered with snow from November to May.

Marcello: Given these conditions, these trees risk little. They have an important longevity.

Fly

Marcello: Today we have mature trees that were born around the time Stradivarius chose these soundwoods.

Footsteps in the forest.

Marcello: They are very long-lived. How long do they live?

Marcello: A question that a little girl once asked me.

Marcello: “Always”, I replied. For the violin is the tree's second life. These trees are eternal like the beautiful music they offer us.

Marcello: It's like that.